Rencontres Filière Bois Wallonie 7 mai 2021

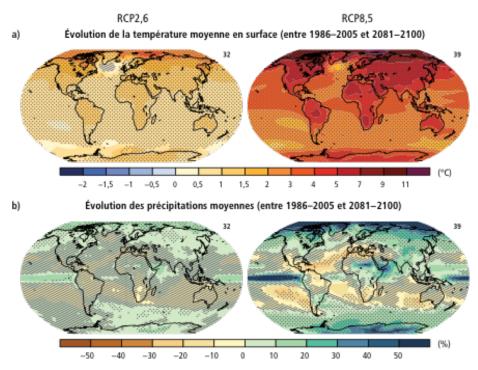




Changements globaux : une réalité incontestable

La décennie 2005-2015 concentre le plus grand nombre d'événements dommageables d'origine naturelle (http://www.catnat.net).

Un réchauffement global de plus de 5 °C ne peut plus être exclu (GIEC)



Evolution des températures moyennes de surface et des précipitations selon 2 scénarios (GIEC, 2014).

La notion de changements globaux a le mérite d'être plus large que celle de réchauffement climatique.

- augmentation de température, modification du régime des précipitations;
- augmentation des petites mais aussi des grandes perturbations (vents violents, feux, chutes de pierre, ...);
- Les grandes perturbations font chuter les cours du bois ;
- effets sur la répartition des pathogènes ou sur l'expansion des espèces exotiques;
- flux migratoires des populations humaines, modifications d'utilisation des sols, perte de biodiversité, augmentation des risques sanitaires;
- etc.

Augmentation des dépérissements diffus et des grandes perturbations. Conséquences multiples : l'augmentation du nombre d'hivers doux va rendre plus complexe le débardage sur des sols argileux, etc.

Futaie irrégulière et continue : caractéristiques et atouts

Sylviculture d'arbre

- Gestion de l'existant
- Gestion de la qualité individuelle de chaque tige

Diversité des essences et des diamètres

- Importance et rôle d'une essence seule et en interaction avec d'autres
- Continuité de la couverture aérienne et racinaire
- Présence de gros bois

Continuité du couvert

- Valeur micro-climatique
- Protection des sols, protection de l'eau

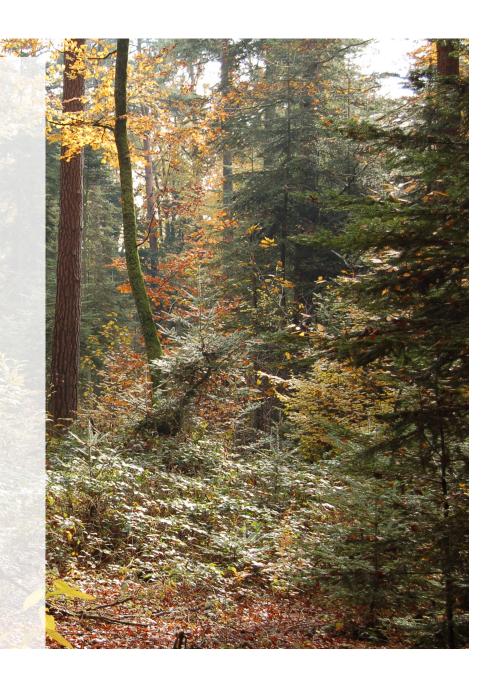
Structuration verticale

- Bonne occupation de l'espace
- Vulnérabilité au vent amoindrie (arbre plus stable)

Régénération naturelle

- Résilience à moindre coût

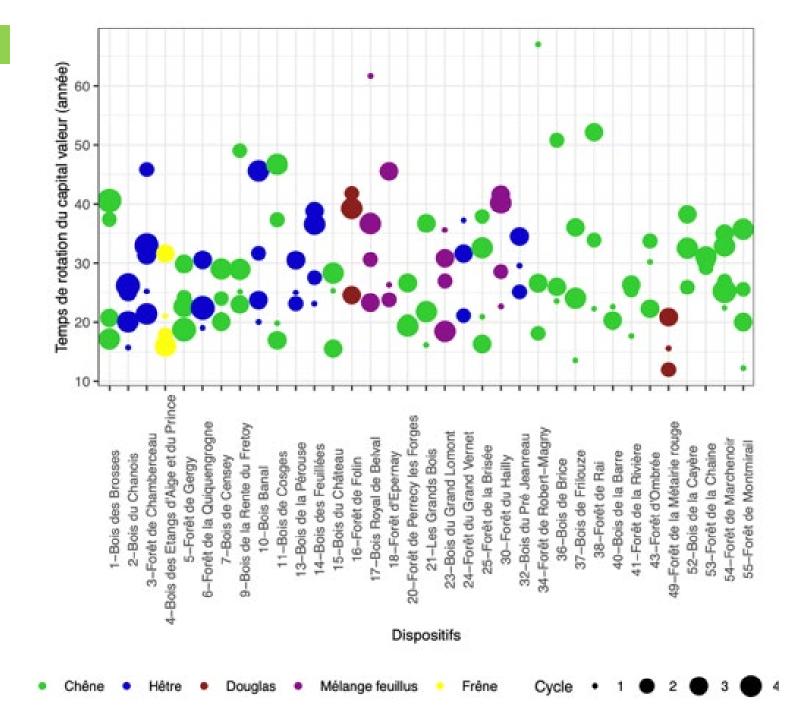
Stockage du carbone



Futaie irrégulière et continue : ses atouts

Temps de rotation du capital :

- En volume
- En valeur



Futaie irrégulière et continue : gestion des risques

Nécessaire prise en compte dans la gestion :

Risques climatiques:

- sécheresse, dépérissement, attaque d'insectes, ...
- tempête (vent, neige lourde...).

Mais aussi...

Risques économiques :

- marché du bois et volatilité des cours par essence.
- minimiser les travaux à effet rendu aléatoire avec le climat.

Sans oublier:

- demande sociale.
- acceptabilité des coupes dans certaines régions.



Futaie irrégulière et continue : gestion des risques

Limiter les risques en orientant la gestion vers des sylvicultures adaptatives et réversibles

Principes basés sur :

- Continuité des processus dans l'espace et le temps
- Rentabilité économique et respect écologique

Gestion basée sur la connaissance des peuplements

- observation avant intervention
- principes de gestion non normatifs
- monitoring a posteriori

Pragmatisme et bon sens

Limiter les facteurs de vulnérabilité supplémentaires : tassement de sol, monoculture, export de matière organique ou d'éléments minéraux, prélèvement trop fort.

Sylviculture

Traitement en futaie irrégulière basé sur la gestion individuelle des arbres, sur l'utilisation de la dynamique naturelle et le réajustement de la gestion suite à des contrôles périodiques offrant des garanties d'adaptation.

Condamner un peuplement en place sous prétexte que les stations ne lui conviennent pas où que certaines essences ont une probabilité de mortalité supérieure, c'est perdre la capacité de réaction de certains individus.

Changements globaux : quelles actions sur nos peuplements ?

Stratégie n°1: transformation et changement d'essence(s) par plantation.

Coûts économique et écologique ?

Une plantation en plein n'est pas une opération sans risques (météo, gibier, ...) aussi bien en terme de réussite que de rentabilité.

Coûts cachés : valeur micro-climatique des peuplements, sacrifices d'exploitabilité, dette carbone...

Stratégie n°2 : réduire la vulnérabilité des peuplements en place.

Modification de la sylviculture : augmentation des valeurs de sauvegarde, diminution du temps de rotation du capital valeur, amélioration des vitesses de cicatrisation, ...

Augmentation de la diversité en essences. *Une essence peut améliorer les conditions de croissance d'une autre.*

Ne pas sous-estimer la variabilité génétique des essences en place.

Expressions des gènes des arbres lors de nouvelles contraintes environnementales?

Notion de plasticité phénotypique.

Eliminer une essence sous le prétexte que la station ne lui convient pas conduit à une sous-utilisation de cette diversité.

Changements globaux : quelles actions sur nos peuplements ?

Stratégie hybride:

S'appuyer sur les peuplements existants pour réaliser des plantations en point d'appui d'écotypes de la même essence ou bien d'essences différentes peut se concevoir comme une sorte d'assurance.

Leur importance sera proportionnelle à l'aversion au risque du propriétaire ainsi qu'à la somme qu'il est prêt à investir.

_ _ _ _ _

Il n'y a pas de solution miracle ni d'essence providentielle!

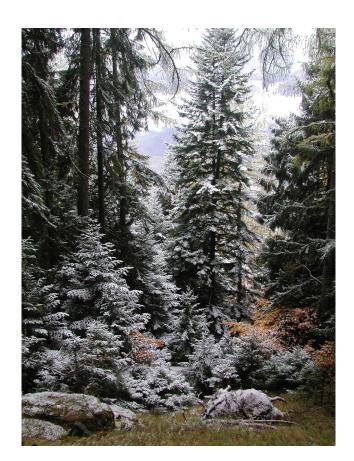
Anticipation plutôt que réaction brutale.

Action raisonnée et adaptée, réversible plutôt qu'intervention impactante, coûteuse et finalement incertaine.

Faire confiance à la plasticité des processus biologiques.

Accompagner la nature sans la supplanter...

La sylviculture à couvert continu est par nature adaptative.



Conclusion et perspectives

Depuis la création de Pro Silva France et de l'AFI, la sylviculture irrégulière continue et proche de la nature fait partie des sylviculture possibles dans l'esprit de nombreux forestiers et adoptée par de nombreux propriétaires.

Elle est de plus en plus acceptée pour des raisons diverses (fonction sociale, de protection des biens et des personnes, intégration des enjeux écologiques) même si à l'origine elle a été imaginée pour des raisons économiques.

Elle a comme préambule que tout peuplement peut être amélioré selon des dosages différents entre économie et écologie mais avec comme principes communs :

- la production de bois doit s'inscrire dans le fonctionnement de l'écosystème.
- les perturbations font partie des cycles de production
- l'augmentation de la naturalité est une sorte d'auto-assurance. Elle a comme énorme avantage de minimiser les coûts aussi bien publics que privés.

L'aléa changements globaux est une réalité qui a des répercutions bien au-delà des écosystèmes forestiers. Le traitement en futaie irrégulière créé pour que les peuplements ne perdent pas leur résistance offre plus de garanties d'adaptation à cet aléa car elle n'oblige pas à faire des choix sur le temps long.

La forêt française a augmenté de 6 millions d'hectares sur le dernier siècle essentiellement par dynamique naturelle. C'est un formidable moteur. Avant de vouloir le remplacer, autant l'utiliser, l'accompagner, l'orienter.

